

Commentaire de texte :

2 exemples de commentaire composé corrigés

Molière, *Tartuffe* (théâtre) et Victor Hugo, « Melancholia » (poésie) : textes, introduction, plan détaillé, sous-partie et conclusion rédigées, puis la méthode en une page.

Contenu	Page
1. Molière, <i>Tartuffe</i> , acte III, scène 2 : texte et corrigé complet	2
2. Victor Hugo, « Melancholia » : texte et plan corrigé	4
3. La méthode du commentaire de texte en une page	5

Le commentaire de texte, qu'on appelle aussi commentaire composé ou commentaire littéraire, consiste à analyser un extrait pour montrer **comment** il produit du sens, pas à résumer **ce qu'il** raconte. Au bac de français, c'est l'un des deux sujets au choix de l'épreuve écrite anticipée : 4 heures, coefficient 5, en voie générale comme en voie technologique.

Astuce : pour vous entraîner avec ces corrigés, lisez d'abord le texte seul, cachez la suite, rédigez votre propre problématique et votre plan, puis comparez. C'est plus utile que de relire un corrigé déjà fait.

EXEMPLE 1 | THÉÂTRE

Molière, *Tartuffe*, acte III, scène 2

Molière, *Le Tartuffe ou l'Imposteur*, comédie en cinq actes et en vers, version définitive de 1669.

- TARTUFFE**, apercevant Dorine.
- 1 Laurent, serrez ma haine avec ma discipline,
Et priez que toujours le Ciel vous illumine.
Si l'on vient pour me voir, je vais aux prisonniers
Des aumônes que j'ai partagées les deniers.
- 5 **DORINE**, à part. Que d'affectation et de forfanterie !
TARTUFFE Que voulez-vous ? **DORINE** Vous dire... **TARTUFFE**, il tire un mouchoir de sa poche. Ah ! mon Dieu, je vous prie,
Avant que de parler, prenez-moi ce mouchoir.
DORINE Comment ? **TARTUFFE** Couvrez ce sein que je ne saurais voir.
Par de pareils objets les âmes sont blessées,
- 10 Et cela fait venir de coupables pensées.
DORINE Vous êtes donc bien tendre à la tentation,
Et la chair sur vos sens fait grande impression ?
Certes, je ne sais pas quelle chaleur vous monte :
Mais à convoiter, moi, je ne suis point si prompte,
- 15 Et je vous verrais nu du haut jusques en bas,
Que toute votre peau ne me tenterait pas.
TARTUFFE Mettez dans vos discours un peu de modestie,
Ou je vais sur-le-champ vous quitter la partie.
DORINE Non, non, c'est moi qui vais vous laisser en repos,
- 20 Et je n'ai seulement qu'à vous dire deux mots.
Madame va venir dans cette salle basse,
Et d'un mot d'entretien vous demande la grâce.
TARTUFFE Hélas ! très volontiers. **DORINE**, à part. Comme il se radoucit !
Ma foi, je suis toujours pour ce que j'en ai dit.
- 25 **TARTUFFE** Viendra-t-elle bientôt ? **DORINE** Je l'entends, ce me semble.
Oui, c'est elle en personne, et je vous laisse ensemble.

Problématique

Comment Molière fait-il de la première apparition de Tartuffe une scène comique qui dénonce l'hypocrisie religieuse ?

Exemple d'introduction

Au XVII^e siècle, la comédie classique cherche à corriger les mœurs en faisant rire. *Le Tartuffe ou l'Imposteur*, comédie en cinq actes et en vers de Molière, n'est autorisée dans sa version définitive qu'en 1669, après plusieurs années d'interdiction. Dans la scène 2 de l'acte III, le faux dévot paraît enfin sur scène, face à Dorine, la servante d'Orgon. Comment Molière fait-il de cette première apparition une scène comique qui dénonce l'hypocrisie religieuse ? Nous étudierons d'abord une entrée en scène calculée, puis l'affrontement comique entre deux personnages opposés, avant de montrer la satire audacieuse de la fausse dévotion.

Repères : amorce (contexte) > présentation du texte > problématique > annonce du plan.

Plan détaillé

I. Une entrée en scène pleine « d'affectation et de forfanterie »

- A. Une entrée orchestrée : le hors-scène et les objets
- B. Un vocabulaire religieux exagéré
- C. Les figures de l'excès

II. Une « partie » comique entre deux personnages opposés

- A. Deux types de personnages : didascalies et répartition de la parole
- B. Dorine, personnage lucide : le rôle des apartés
- C. Deux attitudes face à la tentation : les réparties de Dorine

III. Une satire audacieuse de l'hypocrisie dévote

- A. Une scène de transition centrée sur le désir
- B. Un dévot sensible aux charmes féminins
- C. Une servante supérieure, en parole et en esprit, au représentant de la dévotion

Sous-partie rédigée (I. A)

La scène 2 de l'acte III correspond à la première apparition de Tartuffe. Toute la maisonnée parle de lui depuis le début de la pièce, le spectateur l'attend donc. Son entrée est, comme le dit Dorine, pleine « d'affectation et de forfanterie » (v. 5).

Tartuffe se comporte d'abord en metteur en scène de sa propre dévotion. À peine a-t-il aperçu Dorine qu'il s'adresse à voix haute à son valet, resté hors scène : « Laurent, serrez ma haire avec ma discipline » (v. 1). Ses pénitences n'existent que dans ses paroles : ni Dorine ni le spectateur ne voient la haire ou la discipline. Le spectateur comprend que cette piété est jouée.

Un objet rend ensuite l'hypocrisie visible. Tartuffe tire « un mouchoir de sa poche », geste qui crée une attente : va-t-il prier, pleurer ? Molière déjoue cette attente. Tartuffe demande à Dorine de « couvr[ir] [son] sein qu'[il] ne saurai[t] voir » (v. 8). En prétendant fuir la tentation, il avoue qu'il a regardé le décolleté de la servante. Un vrai dévot devrait y rester indifférent. Dès ses premiers vers, Tartuffe se trahit, et le rire du spectateur porte déjà la critique de Molière.

Exemple de conclusion

Dans cette scène, Molière fait de la première apparition de Tartuffe un moment où l'hypocrite se dénonce lui-même. Les paroles pieuses lancées à un valet absent et le mouchoir tendu à Dorine montrent un dévot qui joue un rôle. Face à lui, la servante perce le masque par ses apartés et ses réparties, et le rire du spectateur vise la fausse dévotion. Cette audace explique que la pièce ait été interdite avant sa version définitive de 1669. Deux ans plus tôt, dans *Le Misanthrope* (1666), Molière avait pris le problème à l'envers avec Alceste, un personnage qui refuse toute hypocrisie sociale.

Repères : bilan qui répond à la problématique > ouverture précise vers une autre œuvre.

EXEMPLE 2 | POÉSIE

Victor Hugo, « Melancholia »

Victor Hugo, *Les Contemplations* (1856), livre III, « Melancholia », extrait.

- 1 OÙ vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
- 5 Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un bain, anges dans un enfer,
- 10 Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !
- 15 Ils semblent dire à Dieu : « Petits comme nous sommes,
Notre père, voyez ce que nous font les hommes ! »
Ô servitude infâme imposée à l'enfant !
Rachitisme ! travail dont le souffle étouffant
Défait ce qu'a fait Dieu ; qui tue, œuvre insensée,
- 20 La beauté sur le front, dans le cœur la pensée,
Et qui ferait — c'est là son fruit le plus certain ! —
D'Apollon un bossu, de Voltaire un crétin !
Travail mauvais qui prend l'âge tendre en sa serre,
Qui produit la richesse en créant la misère,
- 25 Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil !
Progrès dont on demande : « Où va-t-il ? que veut-il ? »
Qui brise la jeunesse en fleur ! qui donne, en somme,
Une âme à la machine et la retire à l'homme !

Problématique

Comment Hugo met-il la poésie au service d'une dénonciation du travail des enfants ?

Plan détaillé**I. Un tableau pathétique de l'enfance exploitée**

- A. Des enfants fragiles : « ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit » (v. 2), « ces filles de huit ans » (v. 3)
- B. Un travail sans fin : « quinze heures » (v. 4), « de l'aube au soir », « éternellement » (v. 5)
- C. La machine devenue monstre : « Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre » (v. 8)

II. Un réquisitoire contre le travail des enfants

- A. Des antithèses qui opposent innocence et enfer : « Innocents dans un bain, anges dans un enfer » (v. 9)
- B. Le poète qui interpelle le lecteur : interrogations et exclamations, « Aussi quelle pâleur ! » (v. 12)
- C. Une condamnation du travail « qui produit la richesse en créant la misère » (v. 24)

Deux parties suffisent ici : le texte est court et chaque partie a trois sous-parties solides.

Exemple d'argument rédigé (I. A)

Le vers 2 évoque « ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ». Le verbe « maigrit » insiste sur la dégradation physique et contraste avec la douceur des « êtres pensifs » : avant même de décrire l'usine, Hugo montre ce qu'elle fait aux corps.

MÉTHODE

Le commentaire de texte en une page

Étape	Ce que vous faites	Temps
1. Lire et situer	Auteur, œuvre, date, genre, énonciation, registre, mouvements du texte	30 min
2. Analyser au brouillon	Relevés et interprétations dans un tableau <i>quoi, comment, pourquoi</i>	45 min
3. Problématique et plan	Une question ouverte en « comment » ou « en quoi », deux ou trois axes, deux ou trois sous-parties par axe	20 min
4. Introduction et conclusion	Les rédiger entièrement au brouillon	15 min
5. Rédaction au propre	Développement avec citations analysées	2 h
6. Relecture	Orthographe, accords, guillemets des citations	10 min

Les questions à se poser selon le genre

Genre	Questions clés
Théâtre	Genre (comédie, tragédie, drame), place dans la pièce, type de scène, répartition de la parole, didascalies, double énonciation
Poésie	Forme (sonnet, vers libres, poème en prose), mètre, rimes, sonorités, rythme (enjambement, rejet), images, titre
Roman et récit	Type de narrateur, focalisation, rythme (scène, pause, sommaire, ellipse), discours rapporté, portrait, description
Littérature d'idées	Argumentation directe ou indirecte, thèse, types d'arguments, énonciation, registre polémique, satirique ou ironique

Les règles de rédaction

Introduction : amorce, présentation du texte, problématique, annonce du plan.

Développement : deux ou trois parties, chacune en deux ou trois sous-parties. Pas de plan qui suit le texte ligne par ligne.

Sous-partie : une idée directrice, puis des arguments justifiés chacun par une citation analysée, puis une transition.

Citations : entre guillemets français, avec la ligne ou le vers ; modifications signalées entre crochets [].

Conclusion : réponse à la problématique, puis ouverture précise vers une autre œuvre.

Erreurs à éviter : paraphrase, catalogue de procédés sans interprétation, citations non commentées, fautes de langue. À partir de la session 2028, une copie défailante sur l'ensemble de la maîtrise de la langue ne peut pas avoir la moyenne (note de service du 11 septembre 2026).

Présentation : une ligne sautée entre l'introduction, chaque partie et la conclusion, un alinéa à chaque sous-partie.

Progresser en commentaire avec Groupe Réussite

Stages intensifs de seconde et de première pendant les vacances scolaires, en petits groupes à Paris, à Lyon ou en visio : du commentaire rédigé et corrigé chaque jour par des professeurs de lycée. Cours particuliers de français à domicile ou en ligne, pour un suivi sur mesure toute l'année.

groupe-reussite.fr | 01 84 88 32 69